Alors il grimpe.
Plus haut. Toujours plus haut. Jusqu'à la plus haute branche.
Et il chante : « *Ma-maaan ! »*

« MA-MAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAN ! »

Et sa chanson vogue sur les ailes du vent.
À travers le parc… sur les bords du fleuve…
au sud… au nord… jusqu'en ville.
« Ma-maaan ! »